

LA TRIBUNE

HISTOIRE

DES

Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Une Primeur pour les lecteurs de "LA TRIBUNE"

LA "TRIBUNE" commencera dès la semaine prochaine la publication d'un travail historique important écrit par un prêtre de ce diocèse. M. l'abbé A. Couillard Després, l'auteur, veut donner aux lecteurs de notre journal les prémices de son œuvre. L'histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud est la seconde partie d'un ouvrage, dû à la plume du même auteur, intitulé : La première famille française au Canada, ses alliés et ses descendants.

Mgr L. N. Bégin, Archevêque de Québec voulut bien faciliter l'auteur de cette si louable entreprise. Dans sa lettre il écrit : "L'esprit de foi, de religion profonde qui animait nos braves ancêtres nous édifie, nous pénètre de respect et de vénération pour leur mémoire. Vous avez dû éprouver ce même sentiment en faisant ces nombreuses et longues recherches que vous a coûtées ce très important ouvrage. Vous en avez soigné et le fond et la forme : on le lit avec délices. Vous y avez mis toute votre âme et nos premiers Colons canadiens, ainsi que leurs alliés et leurs descendants doivent être bien contents de vous. Je vous prie d'agréer mes cordiales félicitations. . . ."

De son côté, Mgr Paul Bruchési écrivit :

"Notre histoire mérite d'être étudiée et d'être ainsi commentée pour l'instruction virile et chrétienne des générations de l'avenir. Les leçons du passé, quand elles sont, comme celles de nos annales, toutes vivantes et toutes palpitantes de patriotisme et de foi, doivent être conservées et proposées en exemples ; car c'est de nos plus pures traditions nationales que vivront toujours nos meilleurs aspirations comme race et comme peuple.

Je vous félicite d'avoir su si heureusement mêler à l'histoire de "la première famille", celle du pays tout entier, ou pour mieux dire, celle de sa fondation.

En faisant des vœux, cher Monsieur l'abbé, pour que vos travaux soient toujours ainsi couronnés de succès."

M. l'abbé Després, pour la seconde partie de son ouvrage a bien voulu suivre la marche de la première partie : mêler l'histoire générale du pays en écrivant l'histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud.

La population de cette ville, aussi bien que celle des paroisses avoisinantes, tirera profit de cette lecture qui met sous ses yeux les luttes que nos pères ont livrées en ce pays de la Nouvelle-France, contre la barbarie et contre les troupes de la Grande Bretagne. Trop souvent hélas ! en ce siècle de progrès on oublie ces pages de notre primitive histoire, pages teintes du sang de nos pères, empreintes des plus nobles et des plus héroïques sentiments.

La seigneurie de la Rivière du Sud fut le berceau, au Canada, de plusieurs familles du district de Saint-Hyacinthe. Nommons en passant : les Côté, Bélanger, Gendron, Métivier, Morin, Valcourt, Proulx, Blanchet, Boisseau, Couillard de Lespinay, Després, Dupuis, Robichaud, Boulet, Michon, Picard, Fournier, Cloutier, Lemonde, Richard, Gaudreau, Laberge, Gagné. . . . et nombre d'autres. Les documents intéresseront les chercheurs, et, l'ensemble de l'ouvrage nous n'en doutons pas, jettera une lumière nouvelle sur les temps anciens que nous connaissons à peine dans nos histoires générales du pays.

A la fin de cette publication, ces notes seront réunies et formeront un volume d'environ quatre cents pages. Nous commencerons dès la semaine prochaine.

Que l'on s'abonne à "La Tribune", si l'on veut suivre cet intéressant travail historique que nous allons publier, et qui intéresse encore plus particulièrement une foule de nos familles bien connues, qui nous sauront gré, nous l'espérons, de leur donner cette primeur.

Billet du soir

Un de nos affables concitoyens anglais nous adresse les amabilités suivantes : "Please do not send me this rag any more. I have no use for it".

E. S. FEE.

Notre petit porteur de journaux, par erreur d'adresse, lui laissait LA TRIBUNE depuis quelque temps.

Nous nous enorgueillissons de ces mamours. . . Nous ne voulons pas être en dettes avec cet ami, et nous sommes certains de lui faire plaisir, en lui apprenant que depuis le 10 janvier 1910, dans la ville seulement, notre chiffre d'abonnés s'est accru de plus de 100, sans compter les nouveaux abonnés du dehors. Good night ! dear friend. . . .

Les denrées coûtent trop cher

Le ministre de l'Agriculture fait faire une enquête, au sujet de l'augmentation anormale du prix des produits de la ferme, pour les consommateurs, depuis quelques années.

Comme l'a dit l'honorable M. Fisher au Canadian Club, les produits agricoles sont considérablement plus chers qu'il y a quelques années et, surtout, plus chers au Canada que dans la Grande Bretagne. Et, pourtant, les cultivateurs ne semblent guère bénéficier de l'augmentation des prix.

C'est pourquoi il faut voir si les vendeurs intermédiaires prennent une commission trop élevée ou si ce sont les "trusts" qui mettent l'enchère sur les denrées.

Le ministère du Travail a également entrepris de s'enquérir de la situation, relativement aux prix du gros et du détail, ainsi qu'à ceux de la main d'œuvre et de la matière brute pour nombre d'articles de première nécessité.

Cette enquête sera complète, car on veut faire la comparaison de la situation du Canada avec celle des Etats-Unis et des autres pays, en ce qui concerne le coût de l'existence, la rémunération du travail et autres sujets durant les deux décades. Les résultats de cette enquête seront publiés dans la Gazette du Travail et ne manqueront pas d'intérêt pour tous.

Les enquêtes entreprises par les honorables Fisher et King sont d'un intérêt tout spécial, vu que le discours du trône de la Législature d'Ontario les demande.

Le Temps.

"Un monstrueux outrage"

Le Weekly Sun, de Toronto, demande avec énergie le plébiscite sur la marine de guerre, et termine un de ses articles de la façon suivante :

"CE SERAIT UN MONS TRUEUX OUTRAGE QUE DEUX CENTS HOMMES PUISSENT DISCUTER SEULS UN SUJET, DONT ON N'ENTREVOYAIT MÊME PAS LA RÉALISATION, LORS DE LEUR ÉLECTION, ET QUI DOIT AFFECTER POUR LES ANNÉES A VENIR, LES SEPT MILLIONS D'HOMMES DONT ILS SONT LES REPRÉSENTANTS."

Voilà donc un organe anglais et du plus beau crin, en plein cœur de Toronto, qui demande l'appel au peuple d'une manière catégorique.

Les temps sont Durs

L'argent est rare ; c'est le cri général. C'est la question que fait tous les jours le marchand ; l'ouvrier ; le cultivateur obligé de vendre ses produits.

Comme le naufragé sur une mer en fureur, cherchant de tous côtés une planche de salut on interroge l'avenir, on se demande quand l'on verra briller l'aurore de temps meilleurs.

Pourtant, ce n'est pas fini. La crise cessera quand le luxe, l'orgueil, la dissipation et l'amour du plaisir auront fait place à la modestie, à la modération et à l'économie ; quand les gens seront décidés à vivre suivant leurs moyens et leur états, que chacun économisera sur son salaire ou revenu au lieu de s'endetter, de dépenser plus qu'il ne gagne. Les temps meilleurs reviendront quand la misère et la faim auront été assez grande pour forcer notre population à revenir aux mœurs simples et modestes de nos ancêtres, quand le serviteur ne voudra pas être au-dessus de son maître, la servante mieux vêtue que sa maîtresse ; que l'ouvrier ne travaillera pas seulement pour s'habiller et s'amuser, et que le cultivateur mettra à améliorer sa terre l'argent qu'il dépense à acheter des rubans pour ses filles, des chevaux et des voitures de parade pour ses garçons. La prospérité renaîtra quand chacun comprendra que le travail lent et patient de chaque jour, l'économie et même les privations sont le meilleur, le seul moyen de s'enrichir, d'acquiescer une prospérité durable pour sa famille et son pays.

Petites Notes

Avec son dernier numéro, Le Courrier de St-Hyacinthe commence sa cinquante-huitième année. Nous félicitons notre confrère.

Nous extrayons l'entre-filet suivant du Progrès de Valleyfield, feuille ministérielle : "L'homme qui se laisse arracher les droits que lui donne la constitution de son pays est un lâche". Gageons que le rédacteur du Progrès a signé la pétition en faveur du "bill Lavergne".

La collocation de \$300,000.00, en faveur de la Banque de St-Hyacinthe, vient d'être confirmée par le renvoi de l'appel de MM. Hodge et White, en Cour Suprême. Une somme de \$19,000.00 est cependant accordée à M. Pilling.

Les serviteurs du Maçonisme

"C'est parmi les ambitieux que le Pouvoir occulte recrute ses politiciens. Plus leur ambition est cynique, plus il les apprécie. A une condition toutefois : c'est qu'au cynisme se mêle l'aptitude à l'hypocrisie, qui est indispensable pour que les apparences soient sauvegardées".

Parmi les assemblés anti-impérialistes importantes qui ont été tenues en notre pays, dans le cours de la semaine, pour protester contre le projet Laurier-Borden, et en faveur du "statu quo", nous mentionnerons d'abord la campagne de M. Joseph Archambault, avocat libéral, par tout le comté de l'Assomption ; une réunion de plusieurs milliers d'électeurs anglais à l'église protestante Zion, à Toronto ; l'assemblée nombreuse et enthousiaste de dimanche dernier à Longueuil ; sans compter les multiples assemblées de municipalités ici et là.

LACHETE

Lorsque vous m'avez dit hier ; "Tu peux partir ! j'ai pris la porte. Et je pensais : "Bah ! que m'importe !" Et je m'en suis allé tout fier !

J'avais bien tort, vraiment de m'être Si longtemps fait votre martyr ! Oui, certes, je devais partir Et devenir enfin mon maître !

Et je me disais : "Parbleu ! n'est ce Pas le moment d'être un peu gai ? Il faut chanter et rire, ô gué ! Et bien employer sa jeunesse !"

Alors, je songeais que mon cœur N'aurait plus à souffrir, ô femme, De votre barbarie infâme, De votre caprice moqueur ! . . .

Mais voici qu'à ta chère porte, Je m'en reviens ce soir, pourtant ; Et mon pauvre cœur repentant, Mignonne, je te le rapporte !

JEAN DE ROUVROY.

Le célibat et la dépopulation

Les Romains avaient déjà eu l'idée d'imposer les célibataires. Sous la Révolution française, on n'hésita pas à dénoncer le célibat comme le principal facteur de la dépopulation ; car on se plaignait fort du dépeuplement de la France en l'an XI de la République une et indivisible. Cette année-là même, un sieur Robert, "médecin et ancien correspondant du gouvernement", publiait un livre intitulé "De l'influence de la Révolution française sur la population", avec tableaux à l'appui.

Dans ce livre, le sieur Robert signalait comme un fléau à combattre le célibat, "ce monstre dévorateur des générations", et il indiquait son remède.

Pas d'amende ou de surtaxe à imposer aux célibataires ; l'auteur avait trouvé un châtiment bien pire : il demandait qu'on imposât, à ceux qui récalcitraient au mariage, une livrée spéciale qui les désignât au mépris de leurs contemporains ; cette livrée devait être couleur "feuille morte" ou "bête fauve".

Voilà, au moins, un remède héroïque ! . . .

Ceux que l'on ne gobe pas

UN COLLÉGIEN RÉPOND A M. RODOLPHE LEMIEUX ("SAINT-DENIS"), DANS LE "CANADA".

Relevé d'un article du "Canada" publié le 22 du courant sous la signature de "Saint-Denis" :

"M. Bourassa se croit appelé . . . etc. et les collégiens qui le "GOBENT". . ."

Mon Dieu ! oui les collégiens en assez grande majorité GOBENT M. Bourassa.

La génération actuelle quand elle était au collège GOBENT ainsi M. Laurier. . .

Elle l'a si bien GOBE, qu'à l'âge d'électeur, elle a voté pour lui et finalement l'a fait premier ministre. . .

Ça paie d'être GOBE ! Le malheur, pour le "Canada" c'est que la jeunesse ne le GOBE pas du tout, lui. . .

Pouah ! la sale huître ! WILFRID MENARD, Collégien.

N. B.—Je mets mon nom c'est pour que vous ne considériez pas ma protestation comme anonyme. Vous pouvez la publier ou non comme vous l'entendrez. W. M.

Le Devoir. Actualité

Que de sympathies sont comme l'écho qui répond de loin, et reste muet quand on l'approche.

L'EMPRESSEMENT DE LA PRUDENTIAL

A payer ses Reclamations
A soulager des milliers de familles

C'est déjà beaucoup pour un homme de savoir qu'après sa mort sa femme et ses enfants N'AURONT PAS A ATTENDRE pour retirer l'agent de l'Assurance sur sa vie. :- :-

L'empressement, c'est-à-dire, un empressement cordial et systématique est d'une importance capitale au bénéficiaire. Empressez-vous d'obtenir une Police d'Assurance de la Prudential. La Prudential, à son tour, montrera de l'empressement quand il s'agira de régler la réclamation.

Qu'est-ce que l'Assurance Industrielle sur la Vie ?

C'est un système d'Assurance sur la Vie établi tout spécialement pour la classe ouvrière. Les Primes varient de 3 cents ou plus par semaine, et sont encaissées hebdomadairement par des Agents qui passent aux domiciles des Assurés. Les polices sont émises aux âges de 1 à 70 Ans, sur la vie de personnes des deux sexes.

Polices Ordinaires

Âges de 15 à 66 ans.

Les Deux Sexes.

Montants, jusqu'à

\$100,000.

THE PRUDENTIAL INSURANCE COMPANY OF AMERICA

Incorporée comme Compagnie par Actions par l'État du New Jersey

JOHN F. DRYDEN, Président

BUREAU CENTRAL, NEWARK, N. J.

Les Agents de la Prudential sont actuellement occupés à solliciter dans vos environs. Ils ont une histoire des plus intéressantes à vous raconter sur la manière dont l'Assurance sur la Vie a sauvé les foyers, protégé la veuve et instruit les enfants. Laissez-les vous la raconter.

SUCCURSALE A ST-HYACINTHE
J. H. PROULX, Ass't Surintendant

11 RUE ST-DENIS

AGENTS: H. YERGEAU, J. A. ROULEAU

Le droit à la langue Maternelle

Les journaux ont publié ces jours derniers la dépêche suivante.

La question de l'enseignement de l'allemand à l'école publique vient de se poser à la commission scolaire de Pembroke. Une députation conduite par les révérends MM. H. C. Landusky, de l'Eglise luthérienne du Missouri, a présenté aux commissaires une pétition demandant l'introduction de cette matière au programme dans les écoles qu'ils régissent. La pétition a été référée à une commission spéciale qui fera rapport à la prochaine séance.

Cette demande nous semble toute naturelle de la part des allemands—s'ils sont en nombre suffisant pour maintenir une école—s'ils sont la majorité des contribuables, pourquoi ne leur accorderait-on pas ce privilège, cette justice première de laisser leurs enfants apprendre leur langue à l'école pour laquelle ils paient.

Il va de soi que n'importe quelle nationalité devrait avoir ce droit dans toute ville où elle est en majorité, mais bien entendue en joignant à l'enseignement de la langue maternelle l'une des deux langues officielles du pays.

Bien que les orangistes se plaignent que dans l'Ontario le français s'enseigne de préférence à l'anglais dans certains villages, on n'en a pas chassé l'anglais. Au contraire on veut que les petits Canadiens Français apprennent l'anglais. Tout le malheur pour les orangistes c'est que leurs enfants sont débordés par les nôtres.

Et ne craignons donc pas d'ajouter que les orangistes ont une

peur atroce d'être obligés d'apprendre à parler français.

Heureusement que ces préjugés attachés à une génération arriérée disparaissent avec elle.

Le Temps.

Un True Juif

Le bien des chrétiens est pour le juif comme un bien abandonné, comme le sable de la mer: le premier qui s'en empare est le véritable possesseur.—(Le Talmud)?

I

Ce n'est pas un crime d'avoir des dents d'emprunt...

Un bon vieux de soixante-dix ans disait, un jour, avec bonhomie: J'ai encore toutes les dents que m'a données ma maman. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

M. le curé de X... charmant homme du reste, avait grand besoin d'un ratelier complet. Il eut le tort grave, pour se procurer cet utile... instrument, de s'adresser à un juif de Bruxelles en Brabant.

C'était au temps où les fils
Suite sur la Sième page



Charles Desjardins & Co.

Notre Grande Spécialité cette année est le
Mouton de Perse

¶ Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

40% d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

130, RUE SAINT-DENIS
Entre Ste-Catherine et Dorchester,
MONTREAL

VUES ANIMEES

Merveilleux Dan Patch 1.55

CHAMPION DU MONDE

ABSOLUMENT GRATIS AUX PROPRIETAIRES DE BESTIAUX

C'est une NOUVELLE INVENTION que vous portez dans votre poche et que vous montrez à vos amis quand il vous en prend fantaisie, le jour ou le soir, une fois ou cent fois, et sans machine, rideau, ni lumière. C'est la première vue animée réussie jamais prise d'un cheval champion du monde dans sa merveilleuse performance.

Un mille de 2.400 Instantanes de Dan Patch 1.55

et chaque vue montre le roi de tous les chevaux aussi clairement que si vous étiez sur la piste et que si vous voyiez Dan Patch, 1.55, dans une de ses étonnantes exhibitions de vitesse pour un mille, 2.400 vues animées distinctes prises de Dan en une minute et cinquante-cinq secondes à vingt-et-une vues prises à la seconde dans tous les sens autour de la piste, du siège d'arrière d'une automobile d'une grande force. Vous pouvez voir Dan se secouer la tête pour montrer à son conducteur qu'il est prêt à donner un effort suprême, et puis, vous pouvez suivre tous les mouvements de ses jambes à mesure qu'il fend l'air avec ses merveilleuses enjambées de 29 pieds. Vous pouvez voir sa palpitante arrivée, alors qu'il met tous ses nerfs à contribution pour atteindre le poteau; vous pouvez voir son conducteur prendre pied à terre et regarder sa montre tandis que des milliers de personnes se pressent alentour; vous pouvez voir son gardien fendre la foule et jeter une magnifique couverture de laine sur Dan pour l'empêcher de prendre froid, et vous pouvez le voir suivre la piste devant la multitude, en délire. Comme étude de courses de chevaux, c'est sans doute, en délire, parce que vous voyez Dan droit devant vous, accomplissant chaque pied du mille compté. La première fois qu'elle a été montrée au public, cette merveilleuse vue a fait se lever tout le monde dans le théâtre, aux cris de "En avant, Dan!", "En avant, Dan!"

Ces remarquables vues animées sont les plus réalistes et les plus placées dans une "peinture de vues animées nouvellement inventée" que vous pouvez porter dans votre poche et montrer à vos amis en n'importe quel temps, le jour ou la nuit. Il n'est pas besoin d'instrument, de rideau; il n'est pas besoin non plus de lumière.

Ces vues animées vous seront expédiées par la poste tout à fait gratuitement, avec timbre payé, si vous répondez correctement à ces trois questions: a. Dans quel journal avez-vous lu mon offre de vues animées? b. Combien de chevaux, de têtes de bétail, de moutons, de porcs et de volailles possédez-vous? c. De combien d'acres de terre êtes-vous propriétaire ou combien d'acres de terre louez-vous?

Si vous n'êtes pas propriétaire de bestiaux et désirez avoir ces vues animées, envoyez-moi 25 centes, en argent ou en timbres, pour payer les frais de poste, et je vous enverrai ces merveilleuses vues animées de Dan Patch, 1.55, le cheval trotteur le plus rapide que le monde ait jamais vu.

Adresse: INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., E. B. SAVAGE, Prop., TORONTO CANADA



à aller à droite ou à gauche; je ne demande qu'une chose.

—Laquelle?

—Suivre le cours d'un fleuve, d'une rivière ou d'un canal, parce que j'ai une idée.

Comme je ne demandais pas à Mattia de me dire son idée, il continua:

—Je vois qu'il faut que je t'explique mon idée. Quand Arthur était malade, Mme Milligan le promenait en bateau, et c'est de cet façon que tu l'as rencontrée sur le *Cygne*.

—Il n'est plus malade.

—C'est-à-dire qu'il est mieux; il a été très malade, au contraire, et il n'a été sauvé que par les soins de sa mère. Alors mon idée est que pour le guérir tout à fait, Mme Milligan le promène encore en bateau sur les fleuves, les rivières, les canaux qui peuvent porter le *Cygne*; si bien qu'en suivant le cours de ces fleuves, nous avons chance de rencontrer le *Cygne*.

—Qui dit que le *Cygne* est en France?

—Rien. Cependant, comme le *Cygne* ne peut pas aller sur mer, il est à croire qu'il n'a pas quitté la France; nous avons des chances pour le trouver. Quand nous n'en aurions qu'une, est-ce que tu n'es pas d'avis qu'il faut la risquer? Moi, je veux que nous retrouvions Mme Milligan, et mon avis est que nous ne devons rien négliger pour cela.

—Mais Lise, Alexis, Benjamin, Etienne!

—Nous les verrons en cherchant Mme Milligan; il faut donc que nous gagnions le cours d'un fleuve ou d'un canal. Cherchons sur la carte quel est le fleuve le plus près.

La carte fut étalée sur l'herbe du chemin, et nous cherchâmes le fleuve le plus voisin; nous trouvâmes que c'était la Seine.

—Eh bien! gagnons la Seine, dit Mattia.

—La Seine passe à Paris.

—Qu'est-ce que cela fait?

—Cela fait beaucoup; j'ai entendu dire à Vitalis que quand on voulait trouver quelqu'un, c'était à Paris qu'il fallait le chercher; si la police anglaise me cherchait pour vol de l'église Saint-George, je ne veux pas qu'elle me trouve: ce ne serait pas la peine d'avoir quitté l'Angleterre.

—La police anglaise peut donc te poursuivre en France?

—Je ne sais pas; mais si cela est, il ne faut pas aller à Paris.

—Ne peut-on pas suivre la Seine jusqu'aux environs de Paris, la quitter et la reprendre plus loin; je ne tiens pas à voir Garofoli.

—Sans doute.

—Eh bien, faisons ainsi; nous interrogerons les marins, les pêcheurs, le long de la rivière, et comme le *Cygne* avec sa veranda ne ressemble pas aux autres bateaux, on l'aura remarqué s'il a passé sur la Seine; si nous ne le trouvons pas sur la Seine, nous le chercherons sur la Loire, sur la Garonne, sur toutes les rivières de France, et nous finirons par bien le trouver.

Je n'avais pas d'objections à présenter contre l'idée de Mattia; il fut donc décidé que nous gagnerions le cours de la Seine pour le côtoyer en le remontant. Après avoir pensé à nous, il était temps de nous occuper de Capi; teint en jaune, Capi n'était pas pour moi Capi. Nous achetâmes du savon mou, et à la première rivière que nous trouvâmes, nous le frottâmes vigoureusement, nous relayant quand nous étions fatigués.

Mais la teinture de notre ami Bob était d'excellente qualité; il nous fallut de nombreuses baignades, de longs savonnages; il nous fallut surtout des semaines et des mois pour que Capi reprit sa couleur native. Heureusement la Normandie est le pays de l'eau, et chaque jour nous pûmes le laver.

Par Bayeux, Caen, Pont-l'Évêque et Pont-Audemer, nous gagnâmes la Seine à La Bouille.

On Attendait sa Mort d'une Heure à l'Autre

Entreprise, Ont., 1er, Octobre 1908. "Pendant sept ans j'ai souffert de ce que les médecins appellent une "Tumeur d'Eau". Je ne pouvais ni m'asseoir, ni me lever, ni me coucher, seule la morphine qu'on m'injectait adoucissait quelque peu mes souffrances.



MRS. JAMES FENWICK

Ma guérison semblait désespérée, et mes amis attendaient ma mort d'une heure à l'autre. Je souffrais tant que je désirais mourir, et ce fut pendant une de ces crises terribles, qu'une amie de notre famille, apporta à la maison une boîte de "Fruit-a-tives". Après beaucoup d'instances, je me décidai à en prendre, mais, j'étais si malade que ce n'est qu'après en avoir pris presque deux boîtes que je commençai à ressentir du soulagement. Je continuai le traitement cependant et à la cinquième boîte, j'étais guérie, et, quand j'apparus dans la rue, mes amies me dirent: "La mourante est ressuscitée" et cela semblait littéralement vrai, parce que j'étais certainement rendue aux portes du tombeau.

(Signé) MRS. JAMES FENWICK.

Les "Fruit-a-tives" sont vendues par tous les marchands à 50cts la boîte—6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai à 25cts. Elles sont envoyées franc de port, sur réception du prix par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Quand du haut de collines boisées et au détour d'un chemin ombrageux, dont nous débouchâmes après une journée de marche, Mattia aperçut tout à coup devant lui la Seine, décrivant une large courbe au centre de laquelle nous nous trouvions, et promenant doucement ses eaux calmes et puissantes, couvertes de navires aux blanches voiles et de bateaux à vapeur, dont la fumée montait jusqu'à nous, il déclara que cette vue le réconciliait avec l'eau, et qu'il comprenait qu'on pouvait prendre plaisir à glisser sur cette tranquille rivière, au milieu de ces fraîches prairies, de ces champs bien cultivés et de ces bois sombres qui l'encadraient de verdure.

(A continuer)

Contre Dieu

Donner à l'enfant des connaissances sans lui enseigner la foi, c'est la lui ôter. L'école sans Dieu est l'école contre Dieu. Nous n'y pouvons rien. C'est la force des choses.—MARCEL SEMBAT, député radical français.

IL PREVIENT AUSSI BIEN QU'IL GUERIT

Le remède du Père Morriscy "No 10" (Tonique des Poumons) fait plus que les autres remèdes contre la toux.

Si on n'y remédie pas, les rhumes ordinaires suivent leurs cours et disparaissent, mais ils laissent un reliquat sous forme de toux irritantes, languissantes et en faiblesse de la gorge et des poumons.

Il y a plusieurs remèdes contre la toux sur le marché qui enrayent un rhume parce qu'ils contiennent de l'opium, de la morphine ou autres drogues semblables, mais qui ne font que calmer, qu'engourdissent l'irritation, mais ils n'enlèvent pas la cause du mal. De tels remèdes font peu de bien et parfois grand tort, surtout aux enfants.

Le remède du "Père Morriscy No 10" se compose de racines, d'herbes et de baumes, sans la moindre trace de morphine ou autre drogue dangereuse. Il va droit à la racine du mal et enlève la cause de la toux. Il fortifie les poumons et la gorge, les tonifie, les rend plus forts que jamais et plus en état de résister aux rhumes et aux autres maladies plus sérieuses. Bouteille d'essai 25c. Grandeur régulière 50c. Chez votre fournisseur ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

GRATIS - Absolument - GRATIS

Un set d'argenterie contenant 24 morceaux.

GRANDE OFFRE SPECIALE

Jamais faite auparavant par qui que ce soit!

Les affaires de notre compagnie devant être discontinuées et conséquemment nous devons absolument nous défaire de tout notre stock dans un temps limité.

Depuis que nous ne pouvons en disposer complètement au détail, la compagnie a décidé de faire la grande offre suivante. Toutes les marchandises en stock qui ne sont pas faites d'or solide, vont être vendues à 25 cents chaque morceau.

Cette vente de toute nécessité doit être de courte durée et il y a une rare chance d'obtenir des articles de valeur et utiles pour lesquels en un autre temps vous auriez à payer 5 ou 6 fois ce montant.

Nous en avons réuni 50,000 et chaque ordre consistera en 30 morceaux au coût de 25 cents chaque. Envoyez-nous maintenant \$1.00 seulement comme un dépôt afin que nous puissions voir que vous êtes de bonne foi, et nous vous enverrons aussitôt votre ordre, contenant 30 articles des plus jolis et des plus utiles à 25 cents chaque, total \$7.50, que vous pourrez vendre facilement à vos amis et à vos connaissances en autant que ces marchandises sont d'une valeur bien supérieure à 25 cents chaque comme nous vous chargeons.

Nous vous envoyons en même temps un set complet contenant 6 couteaux, 6 fourchettes, 6 cuillers à soupe et 6 "cuillers" à thé garanties pour être de triple argent et "absolument gratuits".

Les 30 différents articles sont: Une belle montre avec les meilleurs mouvements garantis pour 5 ans; un très beau rasoir d'acier; une plume-fontaine en or; une chaîne de montre double; une épingle à cravate avec une belle pierre rouge; une paire de boutons à manchettes; une chaînette de cou pour dames; une bague avec un diamant "rhine-stone"; un anneau pour homme avec monogramme gravé; un bracelet; une paire de pendants d'oreilles avec un diamant "rhine-stone"; une broche toute d'or avec des perles ou des turquoises; un rasoir protecteur; une sacoche pour dame; un canif; une paire de ciseaux; une pipe; une savonnette; un miroir; une tunique à bouche; une boîte de 6 morceaux de savon parfumé des meilleurs importations; un livre de poche, couvert en cuir, pour hommes; une lanterne en cuir, pour rasoirs; un set d'argent "sterling" de 8 morceaux, consistant en 6 cuillers à thé, un couteau à beurre, et une cuiller à sucre dans une jolie boîte garnie; un set à fumer contenant une pipe "meershaum", un porte-cigare et un porte-cigarette; une boîte à allumettes en argent dans une jolie boîte en cuir de couleur; un croix avec des perles ou des turquoises; une épingle camée en or, pour chapeau; des jarretières en soie de première qualité pour femmes; une brosse à habits; une brosse à cheveux.

Avis à tous ceux qui acceptent notre offre spéciale. Aussitôt que vous aurez reçu notre premier envoi, ordonnez-en un autre le même jour, comme nous le disions plus haut, cela ne peut durer qu'un court temps et cette opportunité est la meilleure chance pour vous d'avoir un présent absolument beau et de valeur.

Aussitôt que notre stock sera vendu, nous ne serons pas capables d'accepter d'ordres à ce prix. Envoyez votre argent par lettres enregistrées ou par mandats postés à l'adresse suivante:

COLUMBIA IMPORTING CO.
601 Vanderbilt Building,
New-York.

(143)

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XX

BOB

—Si le vent continue ainsi, me dit le capitaine, nous n'arriverons pas tard, ce soir, à Isigny; c'est un bon voilier que l'*Eclipse*.

Toute une journée de mer, et même plus d'une journée, pauvre Mattia! et cela lui faisait plaisir d'avoir le mal de mer.

Elle s'écoula cependant, et je passai mon temps à voyager du pont à la cabine, et de la cabine

au pont. A un certain moment, comme je causais avec le capitaine, il étendit sa main dans la direction du sud ouest, et j'aperçus une haute colonne blanche qui se dessinait sur un fond bleuâtre.

—Barfleurl, me dit-il.

Je dégringolai rapidement pour porter cette bonne nouvelle à Mattia. Nous étions en vue de France; mais la distance est longue encore de Barfleurl à Isigny, car il faut longer toute la presqu'île de Cotentin avant d'entrer dans la Vire et dans l'Aure.

Comme il était tard lorsque l'*Eclipse* accosta le quai d'Isigny, le capitaine voulut bien nous permettre de coucher à bord, et ce fut seulement le lendemain matin que nous nous séparâmes, après l'avoir remercié comme il le convenait.

—Quand vous voudrez revenir en Angleterre, nous dit-il, en nous donnant une rude poignée de mains, l'*Eclipse* part d'ici tous les mardis; à votre disposition. C'était là une gracieuse position, mais que nous n'avions aucune envie d'accepter, ayant chacun nos raisons, Mattia et moi, pour ne pas traverser la mer de sitôt.

Nous débarquâmes en France, avec nos vêtements et nos instruments—Mattia ayant eu soin de prendre ma harpe, que j'avais laissée dans la chambre de Bob—quant à nos sacs, ils étaient restés avec leur contenu dans les voitures de la famille Driscoll; cela nous mettait en peine, car nous ne pouvions pas reprendre notre vie errante sans chemises et sans bas, surtout sans carte. Par bonheur, Mattia avait d'économies et en plus notre part de recette provenant de notre association avec Bob et ses camara-

des, laquelle s'élevait à vingt-deux shillings, ou vingt-sept francs cinquante; cela nous constituait une fortune de près de quarante francs, ce qui était considérable. Mattia avait voulu donner cet argent à Bob pour subvenir aux frais de mon évaison, mais Bob avait répondu qu'on ne se fait pas payer les services qu'on rend par amitié, et il n'avait rien voulu recevoir.

Notre première occupation, en sortant de l'*Eclipse*, fut donc de chercher un vieux sac de soldat et d'acheter ensuite deux chemises, deux paires de bas, un morceau de savon, un peigne, du fil, des boutons, des aiguilles, enfin ce qui nous était plus indispensable encore que ces objets, si utiles cependant—une carte de France.

En effet, où aller maintenant que nous étions en France? Quelle route suivre? Comment nous diriger?

Ce fut la question que nous agitaâmes en sortant d'Isigny par la route de Bayeux.

—Pour moi, dit Mattia, je n'ai pas de préférence, et je suis prêt

Comment Guérir Le Mal de Tete

Nous vous disons en toute vérité et consciencieusement que deux de nos petites tablettes, appelées Zutoo, aussi inoffensives que le soda, guériront votre mal de tête nerveux, bilieux ou autre en vingt minutes et vous laisseront toujours parfaitement bien. Vous ne le croyez pas? Alors rendez-vous compte de la véracité de ce que nous déclarons. Essayez-les et vous en jugerez par vous-mêmes. 25 cts. chez les marchands ou par la poste frais payés. B. N. Robinson & Co., Regd, Coaticook, Quebec.

Trappeurs! Chasseurs!

Nous vous offrons les plus hauts prix pour tous lots de

Peaux Vertes

Vous êtes sûrs d'avoir chez nous

Trattement loyal, Honnête assortiment, Prompt paiement.

ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.

REVILLON FRERES
134 et 136 rue McGill, Montreal.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :

1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIETAIRES

ST-HYACINTHE, 25 FÉV. 1910

Question et Réponse

Qu. — L'Honorable Sénateur Pascal Poirier a demandé récemment qu'on lui signalât les textes où Voltaire aurait déclaré que le Canada consistait seulement en quelques arpents de neige. Pourriez-vous fournir ces indications ?

Rép.—1. Il y a d'abord les textes absolument explicites. Le premier est une lettre à M. de Moncrif, 27 mars 1757, où on lit : "A Mes Dêlices, près de Genève on plaint ce pauvre genre humain qui s'égorge dans notre continent à propos de quelques arpents de glaces (Oeuvres complètes, édit. de Delangle, 1830, pp. 527-8, tome neuvième de la Correspondance)". Le deuxième nous est fourni par un des personnages du roman de *Candide* chap. 23 : "Vous savez que ces deux nations (Angleterre et France) sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada et qu'elles dépendent pour cette belle guerre beaucoup plus que le Canada ne vaut (Oeuvres complètes, édit. Garnier, T. 21, p. 196)".

2. Voltaire a d'ailleurs exprimé souvent son antipathie pour les guerres coloniales et pour le Canada en particulier. Ces textes offrent une confirmation implicite de la pensée du philosophe. Le 13 octobre 1759 il écrit à madame du Deffand : "Nous avons eu l'esprit de nous établir en Canada sur des neiges entre les ours et les castors (Oeuvres complètes, édit. Garnier, tome huitième de la Correspondance, p. 192)". Il revient sur le sujet, le 1er novembre 1760 dans une lettre au comte d'Argental : "Je n'ai jamais conçu comment on a pu choisir le plus détestable pays du Nord, qu'on ne peut conserver que par des guerres ruineuses, et qu'on eût abandonné le plus beau climat (celui de la Louisiane) de la terre (Oeuvres complètes, édit. Garnier, T. 41, p. 48)". Il répète encore la même idée dans le *Précis du règne de Louis XIV* : "On a perdu en un jour quinze cents lieues, de terrain. Ces quinze cents lieues, étant des déserts glacés, n'étaient peut-être pas une perte réelle. Le Canada coûtait beaucoup et rapportait très peu (Oeuvres complètes, édit. Garnier, T. 15, p. 369)".

3. On n'est pas surpris, après avoir lu des assertions de ce genre, que Voltaire eût déjà, le 3 octobre 1760, tiré une conclusion pratique dans une lettre au marquis de Chauvelin : "Si j'osais, je vous conjurerais à genoux de débarrasser pour jamais du Canada le ministère de France. Si vous le perdez vous ne perdez rien ; si vous voulez qu'on vous le rende, on ne vous rend qu'une cause éternelle de guerre et d'humiliations (Oeuvres complètes, édit. Delangle, 1830, T. 79, p. 301, tome douzième de la Correspondance—Ibid., édit. Garnier, T. 9, p. 3)".

4. Tous ces textes ont donné lieu, en 1894, à une longue discussion entre Mrs Levasseur et Nourrisson, de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de Paris. *La Vérité* de Québec (12 et 19 janvier 1895) nous a apporté l'écho de cette altercation dans laquelle M. Ernest Myrand, de Québec, a cru devoir prendre parti (*La Vérité*, 2 février 1895). C'est à l'article de celui-ci que nous avons emprunté le premier et le dernier de nos documents ; quant aux autres, ils ont été compulsés par M. Emile Salone

"DUBONNET"

Il est reconnu que le vin Dubonnet est le seul vin tonique par excellence. Sa grande vogue, tant en Europe qu'en Amérique, indique sa supériorité. Ce vin est à base de vieux Malaga, ce qui lui donne ce goût exquis.

Demandez l'apéritif DUBONNET.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

dans son ouvrage si précieux *La colonisation de la Nouvelle-France* (VIIe Partie, C. 5. p. 429 et notes—in-8, 467 pp, Paris Guillemot, 1906, 7f50).

5. Notons enfin que M. Joseph-Emile Poirier de Rouen, vient de reprendre le mot de Voltaire et l'a donné pour titre à son livre tout récent *Les Arpents de Neige*. (in-12, 368 pp, Paris, Nouvelle Librairie Nationale, 1909, 3f50). Ce volume dont M. Adjuvator Rivard a écrit la préface, n'est d'ailleurs que la reprise d'un feuilleté publié d'abord, sous le titre *Le Sang des Bois-Brûlés*, dans *La Croix* de Paris du 30 janvier au 5 avril 1906.

MAURICE GOUDREAU,
Philosophie I.

Le Collégien

Les Pilules pour les femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. Envoyez par la maille sur réception du prix

THE SCOBELL DRUG CO.,
Ste-Catharine, Ont.

Conférence Agricole

Les conférences agricoles tenues, samedi après-midi, dans les salles du marché à Saint Hyacinthe, ont remporté un joli succès. Malgré les rigueurs de la température et le mauvais état des chemins, plusieurs centaines de cultivateurs de toutes les parties du comté et d'ailleurs étaient venus entendre ces conférences si intéressantes et si utiles.

M. Horace Morin, président de la société d'agriculture du comté de St-Hyacinthe, présidait.

M. J. G. Bouchard, de la ferme expérimentale d'Ottawa, a ouvert l'assemblée par une conférence des plus pratiques. Le conférencier avait pris pour sujet : de la propreté à apporter au lait et dans les soins donnés aux vaches laitières. On ne peut jamais, dit-il prendre trop de soins pour le lait destiné à la fabrication du beurre et du fromage. Rien n'est plus sensible que le lait, il prend facilement le goût et les odeurs du milieu où il a été exposé un certain temps. Si on veut fabriquer du fromage et du beurre de première qualité, il faut employer du lait qui n'a ni odeur ni goût étranger. Et on ne peut arriver à ce résultat que par une excessive propreté dans le trayage des vaches, dans les ustensiles dont on se sert pour déposer le lait à l'endroit où on l'expose

avant de le porter soit à la beurrierie soit à la fromagerie.

Le conférencier a aussi démontré l'utilité d'avoir des étabes aérés où l'air puisse circuler et se changer facilement.

Pour nous résumer encore plus, nous pouvons dire que M. Bouchard a présenté et développé ses théories et qui sont le fruit d'une grande expérience dans la matière, d'une manière claire et très intéressante.

Le conférencier suivant fut M. J. N. Lemieux. Il avait pour sujet : l'amélioration de nos troupeaux de vaches laitières. Pour appuyer et illustrer ses théories, M. Lemieux s'est servi de tableaux comparatifs qui étaient très frappants et très concluants.

M. Lemieux prétend qu'un grand nombre de cultivateurs s'occupant de l'industrie laitière, commettent une grande faute et font une perte considérable chaque année, en gardant dans leurs troupeaux des animaux médiocres ou inférieurs. Ce sont eux qui mangent les profits dit-il. Aujourd'hui les fourrages et la nourriture en général des animaux, est trop cher, a trop augmenté pour garder des animaux d'un rendement moyen. Les prix du beurre et du fromage ne sont pas augmentés en proportion des prix du foin et de la paille. Les vaches laitières de qualité inférieure empêchent le cultivateur qui les garde de faire de beaux profits. Ce sont des pensionnaires toujours en dette avec le fermier et qui ne pourront jamais s'acquitter.

Le conférencier parla ensuite des progrès que l'industrie laitière a faits dans ces dernières années, dans la province de Québec, et dit qu'il lui fait peine d'être obligé de déclarer que nous ne sommes pas encore capables de soutenir une comparaison avec le Danemark, la Suède et la Norvège et qui pourtant n'ont pas plus d'avantage que nous. Notre province est pour le moins aussi fertile que ces contrées et notre climat est aussi propice à cette industrie. Voici d'après M. Lemieux, le grand secret des succès de ces pays quant à ce qui concerne l'industrie laitière. La plupart des cultivateurs se sont formés en société de contrôle pour le choix et la sélection de leurs vaches laitières. D'après un des plus grands éleveurs de cette province, dit-il, nous pourrions fabriquer autant de beurre et de fromage, que nous en fabriquons à l'heure qu'il est, avec cinquante pour cent moins d'animaux, si nos animaux étaient de premier choix. On voit facilement quel profit énorme et quel avantage il y a pour le cultivateur à faire une scrupuleuse sélection lorsqu'il s'agit de se former

un troupeau d'animaux, pour se livrer à l'industrie laitière.

M. Lemieux a intéressé au plus haut point son auditoire et sa belle et pratique conférence ne manquera pas de porter des fruits dans le comté de St-Hyacinthe.

M. O. E. Dallaire, secrétaire de l'Industrie laitière, à St-Hyacinthe, succéda à M. Lemieux. M. Dallaire a d'abord commencé par féliciter M. Lemieux de sa belle et pratique conférence dont il corrobora toutes les théories. Le conférencier parla ensuite de la nécessité chez le cultivateur d'avoir de la glace ou au moins des endroits assez frais durant les saisons chaudes. La qualité du beurre et du fromage dépend de la qualité de la matière première, c'est-à-dire le lait ; or on ne peut conserver le lait longtemps bon, durant les saisons chaudes, sans avoir de la glace ou des endroits frais.

M. Dallaire fut très court, mais il est inutile de dire qu'il a su intéresser et instruire ses auditeurs ; la réputation de M. Dallaire comme conférencier agricole, n'est plus à faire. Après M. Dallaire, notre député au parlement fédéral, M. A. M. Beaurparlant, C. R., fut invité à adresser la parole.

L'orateur invita les cultivateurs à faire enregistrer leurs vaches à lait.

Pour faire enregistrer ces vaches aux fins de contrôler leur rendement, vous pouvez vous adresser à M. J. A. Ruddick, à la Ferme Expérimentale, à Ottawa, et vous avez le droit aussi de vous adresser à votre député dit-il.

Le président, M. Horace Morin, avant de clôturer ces conférences, remercia en quelques paroles les conférenciers des conférences si instructives qu'ils venaient de faire.

L'on procéda ensuite à prendre les noms des cultivateurs qui voulaient faire partie d'une société de contrôle et faire enregistrer leurs vaches laitières.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Taux Réduits

EN VIGUEUR DU 1ER MARS AU 15 AVRIL 1910, INCLUSIVEMENT

Deuxième classe, taux de colons de St-Hyacinthe à

Seattle, Victoria, Vancouver & Portland...	\$48.60
Nelson et Spokane.....	48.60
Rossland.....	48.60
San Francisco, Los Angeles, San Diego....	49.90
Mexico City, Mex.....	49.90

Taux bas pour plusieurs autres endroits.

Chars dortoirs pour touristes

Laissez Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. pour l'accommodement des passagers possesseurs de billets de première ou seconde classe pour Chicago et l'Ouest aussi loin que la côte du Pacifique—une charge nominal est faite pour les cabines, qui doivent être réservées à l'avance.

pour les billets et autres renseignements adressez-vous à
E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Quebec, Montreal & SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :
J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT
TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL.



ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00
Réserve : \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUE, C.R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province : nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"
Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIÈGE SOCIAL :

7, PLACE D'ARMES, 7,
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

LS. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

I. E. PROVOST

ELECTRICIEN,

7 Rue Laframboise 7
ST-HYACINTHE

TÉL. 292.

Cartes de Visite,

Cartes d'Affaires,

Lettres Funéraires,

—Imprimées à—
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

"La Tribune"

EN VILLE

M. Eugène Benoit, épicié de la rue St-Antoine a réouvert son magasin depuis une semaine et continue son commerce comme par le passé.

On annonce comme devant être intéressante, la cause de la corporation de St-Jude contre les habitants de la partie du rang de Salvail, inclus dans la nouvelle paroisse de St-Bernard. Les demandeurs, les habitants du nord du rang de Salvail, refusent de contribuer au paiement du coût de la reconstruction d'un pont, sur la rivière Salvail, à proximité du village de St-Jude.

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, S-Hyacinthe.

M. H. T. Chalifoux a été élu président de la Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir, à une assemblée récente, à la place de M. P. F. Payan, et M. Silas Duclos, vice-président, à la place de M. H. T. Chalifoux.

Le public de St-Hyacinthe aura l'occasion à la mi-carême, de jouer d'une de ces bonnes soirées musicales et littéraires, comme la "Philharmonique" sait en organiser : Elle aura le concours de quelques étudiants de Laval. On y jouera la comédie, "Un gendre pour deux beaux-pères," et l'opérette si charmante, "Tapioca et Ducroquet". La fanfare et l'orchestre de la "Société Philharmonique" nous fourniront de l'excellente musique. Cette soirée aura lieu le 1er mars à la Salle de l'Opéra.

Les recettes serviront à payer le coût des nouveaux instruments de notre populaire fanfare. Que tous se fassent un devoir d'être présents.

Notre fanfare locale, la "Philharmonique", vient de recevoir les instruments neufs en argent, qu'elle avait commandés il y a déjà quelque temps. L'envoi comporte un assortiment de cloches, une basse et un baryton.

Ces instruments ont été fabriqués en Angleterre.

Il y a eu un délicieux "lunch" de huit convives jeudi dernier, chez M. Jules Laframboise, en l'honneur de Madame E. Girardot, Sr, de Sandwich, Ont. La table était superbement décorée de bouquets de roses et de verdure.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapisier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

L'on trouvera au No. 85 de la rue Mondor, un magnifique petit logement pour quelques personnes, ou encore de spacieux bureaux pour une maison commerciale. Libre le 1er de Mai 1910. S'adresser à M. W. Lapierre, 91 rue Mondor.

M. Charles-Emile Delage, qui a fait son cours classique au Séminaire de cette ville, vient d'être élu vice-président des étudiants de médecine à l'Université Laval de Montréal. M. Delage compte beaucoup d'amis à St-Hyacinthe. Nous le félicitons sincèrement.

La retraite des demoiselles de la ville a lieu cette semaine à la cathédrale. Elle est assidûment suivie, et à chaque cérémonie la chapelle est absolument comble. Les révérends pères Jacquin et Fortier, Rédemptoristes, en sont les prédicateurs.

C'est ce soir que le Conseil-de-Ville doit considérer et discuter l'opportunité d'accorder un bonus à MM. H. T. Dickinson et J. N. Daudelin, qui veulent établir une nouvelle manufacture d'orgues à St-Hyacinthe.

MM. Cadoret et Surprenant viennent de dissoudre leur société de consentement mutuel, pour continuer seuls leurs affaires à l'avenir.

Les travaux avancent rapidement au bloc David, coin des rues Mondor et Cascade. Si le temps est favorable, les locataires pourront prendre possession de leurs appartements avant la fin d'avril.

Un pénible accident est arrivé à madame Pierre Borduas de la Providence. Comme elle sortait de chez-elle ces jours derniers, elle a glissé au bas d'un petit escalier et elle s'est fracturé une jambe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

Le concours de cinq cent organisé par la Société Philharmonique, est pratiquement terminé. Voici la position des joueurs :

	Gag.	Perd.
L. F. Poirier	12	11
J. B. Brousseau	11	13
L. Ringuet	12	13
A. Larivière	11	13
G. Beupré	14	9
J. P. I. Gagnon	11	13
R. Raymond	14	10
P. Gatién	8	7
A. Fournier	10	14
J. C. Rouleau	10	15
H. Lamoureux	13	9
E. L. Désautels	13	11
J. C. Trahan	6	9
H. Jodoin	16	8
H. Jourdain	11	13
A. Séguin	11	11
W. H. Campbell	19	6
W. Desmarais	13	8
L. J. D. Bernard	13	11
J. N. Langelier	4	20
E. M. Dupont	12	10
A. Godbout	9	9
F. Raymond	10	13
M. David	11	11
J. E. Lanoix	6	14
J. N. Simard	6	7

Achetez vos peintures, huiles, vernis etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la maison Fournier-Fournier, Limitée, a eu lieu la semaine dernière. L'état des affaires de l'année dernière a été trouvé satisfaisant. M. Ovide Brouillard a été élu président ; M. E. Girardot, jr, directeur-gérant et M. L. A. Breton, secrétaire-trésorier. Cette prospère maison augmente constamment son commerce.

Sa Grandeur Monseigneur A. X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, vient d'adresser une lettre à Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, pour lui témoigner le vif intérêt qu'il porte au prochain Congrès Eucharistique, qui doit avoir lieu à Montréal, en septembre prochain. Le diocèse de St-Hyacinthe, par ses sommités ecclésiastiques et laïques, devra prendre part à l'automne, à ce grand événement pour l'Eglise et notre pays.

ON DEMANDE chez Raymond Frère, Epiciers, un commis d'expérience, sachant les deux langues et possédant des références.

Dimanche dernier, dans les salles des Chevaliers de Colomb de cette ville, M. le chanoine C. P. Choquette, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, a fait une intéressante conférence, devant un auditoire choisi. Le sujet a perdu quelque peu de son actualité, depuis que le Dr Cook s'est vu décerner un brevet de fumiste, mais M. Choquette a su le rendre piquant quand même, en nous relatant le prétendu voyage des explorateurs et les incidents de la polémique qui suivit. Et jusqu'à aujourd'hui Peary résiste à la critique. Il conquiert même des couronnes ; mais il semble que sa gloire tend à s'évanouir. La discussion à son sujet, qui vient de s'ouvrir au

congrès de Washington, pourrait bien amener sa déchéance.

Le conférencier a vivement piqué la curiosité de son auditoire, en lui disant les anomalies du pôle Nord. Là se réunissent tous les fuseaux horaires, toutes les heures sont confondues : un pas conduit de midi à minuit, du jour au lendemain.

Non moins captivante est la nomenclature des expériences que le physicien voudrait y tenter, surtout s'il lui était permis d'y faire osciller la pendule normale, une minute durant.

Le conférencier a été écouté attentivement et applaudi avec chaleur.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Les recettes du bazar sont comme suit :

Billets d'entrée, \$189.50 ;
Table de raflé No 1, \$277.65 ;
" " " No 2, \$439.65 ;
" " " No 3, \$365.93 ;
" " " No 4, \$509.58 ;
Table des Enfants de Marie, \$361.36 ;
Loterie, \$239.18 ;
Roue de fortune, \$515.68 ;
Rafraîchissements, \$586.28 ;
Brevages, \$152.92 ;
Bonbons, \$646.09 ;
Loterie à l'étranger, \$81.50 ;
Vestiaire, \$123.64 ;
Quêtes préliminaires, \$268.40.
Total, \$5,054.86.
Dépenses, \$348.95.
Recette nette, \$4,708.91.
Quote part de l'Ouvroir, \$300.00.
Pour l'Hôtel-Dieu, \$4,405.91.

M. le Dr et Madame Emile Ostiguy, recevaient dimanche soir, à un dîner de dix couverts, suivi d'un charmant "bridge".

Dimanche le 13, Madame E. Girardot, donnait un charmant dîner d'intimes, en l'honneur de Madame Girardot, de Sandwich, Ont., mère de notre estimable concitoyen, Ernest Girardot, jr, qui passe quelques semaines au milieu de nous.

M. Louis Joseph Chagnon, élève du Séminaire de St-Hyacinthe, a eu un bras fracturé dans un accident de chemin de fer, arrivé près de West Shefford, la semaine dernière. M. Chagnon est de Waterloo, Qué.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, 114 rue St-Antoine, (place du Marché) St-Hyacinthe.

PERSONNEL

Mademoiselle Emilie Beaudry, est revenue parmi nous, après un séjour de plusieurs mois, chez des parents et des amis, à Montréal.

Mtre P. A. Chassé, avocat de St-Jean, et Mtre Thibaudeau Rinf et, ci-devant de St-Jérôme, maintenant associé de M. J. L. Perron à Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe ces jours-ci.

M. René Daignault, comptable à la "Distillerie de St-Hyacinthe", est revenu ces jours derniers de St-Siméon, comté de Charlevoix, où il a passé quelques semaines dans l'intérêt de la compagnie "St-Siméon Lumber", dont il est le secrétaire.

Tapisseries nouvelles maintenant en vente chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 Cascades.

Dimanche, le 27 courant, il y aura assemblée générale des Zouaves, aux quartiers-généraux de ce corps.

Qu'on s'abonne à LA TRIBUNE, dès maintenant. Nous commençons la publication d'un travail inédit, dû à la plume de M. l'abbé Després, de St-Hughes, travail historique d'une valeur incontestable. Nous en publierons quelques pages chaque semaine.

Le jeune Hormisdas St-Amant, fils de M. Henri St-

Amant, cordonnier, de cette ville, a eu la jambe fracturée, lundi soir, par un morceau de glace tombé d'un toit, sur la rue St-Antoine. On le transporta chez son père immédiatement, et on fit venir un médecin.

M. Flavien Nolin, marchand de meubles, rue Mondor, est presque complètement installé dans son nouveau magasin, coin des rue Mondor et William, et dès la semaine prochaine il sera en mesure de donner satisfaction à tous.

La rumeur veut qu'un de nos plus distingués célibataires de St-Hyacinthe, convole sous peu avec une de nos concitoyennes. En voilà un au moins qui se décide à attaquer de front, "ce monstre dévorateur des générations," comme se plaît à qualifier le célibat, un des rédacteurs de LA TRIBUNE.

Toute une sensation a été créée dans un quartier de la ville, au commencement de la semaine, par des bruits mystérieux que l'on entendait dans une maison de la rue Bourdages. Les occupants croyaient que la maison était hantée par "les esprits". Le grand connétable Hormisdas Marchessault et le chef de police P. A. Foisy se rendirent eux-mêmes dans ce terrifiant refuge des "esprits"... Ils entendirent bien, à des intervalles assez fréquents, des bruits mystérieux, et ils firent des recherches par toute la maison. Finalement, ils en vinrent à la certitude que ce bruit était causé par l'air renfermé dans les tuyaux à l'eau.

Cet événement nous remet en mémoire une autre histoire du même genre arrivée il y a un certain nombre d'années, au rang St-François, dans une paisible famille de cultivateurs. On entendait aussi des bruits mystérieux qui ressemblaient à des soupîres plaintifs... et que la famille croyait être des âmes en peine, réclamant du secours. On s'adressa même au curé de la paroisse pour qu'il vienne bénir la maison. Les plaintes mystérieuses causaient depuis longtemps de mornes inquiétudes à la famille en peine, et de terribles nuits d'angoisses et d'insomnie furent passées, quand on découvrit un jour sous un ban-lit, un crachoir abandonné, qui renfermait plusieurs mouches qu'avait emprisonnés une toile d'araignée. Tout s'expliqua, et en peu de jours le bonheur et le sommeil revinrent au foyer.

Ce Soir

Si vous avez mal au dos, ou si vous sentez des douleurs dans le côté, ou si vous avez des douleurs aiguës ou aucune maladie de vessie, prenez une dose de

Pilules aux figues

et vous vous sentirez bien le matin. Si non nous vous rembourserons votre argent.

25 cts la boîte ou 5 boîtes pour \$1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné à tous les actionnaires de "Acton Biscuit Company" qu'une assemblée générale de la dite Compagnie aura lieu le 12 mars prochain, dans l'après-midi, à Acton-Vale, Qué., pour procéder à l'élection de nouveaux directeurs. J. U. DUMONT, Secrétaire, de "Acton Biscuit Company".

Dr. Paul Ostiguy
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

On Demande

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Il trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Ferme Avicole Yamaska



Elevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPETITION, jugée par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun des Exhibits.

Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
Prix Spécial—Pintades Vieilles.
1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
1er Prix— " " " Jeunes.
1er Prix—Leghorns Blancs Jeunes.
1er Prix—Wyandottes Blancs Vieilles.
2ème Prix— " " " Jeunes.
1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00
Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00
Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Poulailler à St-Gillaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis
ST-HYACINTHE, Qué.
ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L. F. Morison.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf.

MADAME L. F. MORISON, Exécutrice testamentaire de la dite succession.

CAMILLE PAQUETTE, N. P.

54 Notre-Dame Est, Montréal.

Expertise

Aqueducs

Pouvoirs d'eau

Arpentage

Téléphone Bell 349

PETITES ANNONCES

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée

Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Calendriers pour 1911

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'échantillons de calendriers, porte-cartes, éventaill, etc., pour 1911. Le choix est des plus varié et les prix les plus bas.

Venez nous voir, nous défions toute compétition.

Aussi, sacs à chapeaux de toutes grandeurs pour modistes.

"LA TRIBUNE"

114 Rue St-Antoine

(Place du Marché)

ST-HYACINTHE.

Un Aliment riche, agréable, fortifiant et facile à digérer

Ogilvie's Wheat Marrow

formé de la moelle du plus beau blé de l'Ouest Canadien, remplace avantageusement la viande au point de vue de l'hygiène et de l'économie.

En vente partout.

The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd
MONTREAL ET WINNIPEG.

Le ble, le Pain

Le prix de la viande aux Etats-Unis a encore augmenté. Il ne baisse pas non plus au Canada. La grève du trust du bœuf n'a rien changé, si ce n'est pour le pire.

Que résulterait-il du boycottage de l'alcool en France. Un peu de fumée, et autant d'ivrognes peut-être.

Et que boycottera-t-on ensuite? Quand on aura tout boycotté il nous restera toujours le blé de l'ouest et pas un canadien n'est menacé de crever de faim quand même il n'aurait plus que cette ressource.

Le Temps.

Avez-vous des engelures

RIEN COMME ZAM-BUK POUR CELA !

Si vous souffrez de la démangeaison, des engelures—cet intolérable chatouillement dès qu'elles sont devenues chaudes, et cette insupportable sougrance quand elles sont frottées—essayez Zam-Buk.

Madame F. S. Sargent de Québec, dit: "Pendant plusieurs hivers j'ai souffert d'engelures. J'essayai d'abord un remède et puis un autre, mais je n'obtins jamais autre chose qu'un soulagement temporaire de l'affreuse démangeaison et de la brûlure. Je me procurai enfin Zam-Buk, bien déterminée à en faire l'essai. Je fus tellement satisfait du résultat de la première application que je continuai le traitement, en un temps restreint mes engelures furent complètement guéries."

Zam-Buk est également bon pour les gerçures, les crevasses, les engelures, etc. M. B. Zanoli, de Dorland, Ont., dit: "Je m'étais affreusement gelé la grosse orteil du pied droit. J'endurai beaucoup de douleur, et fus obligé de recourir au médecin. Il lança l'orteil et la pensa, mais la douleur continua à être très forte, et pendant plusieurs jours je ne pus marcher. Je fis alors usage de Zam-Buk, et les premiers pansements me firent un grand soulagement. La blessure guérit très rapidement, et en très peu de temps l'orteil fut complètement sain. Tous les pharmaciens et les marchands vendent Zam-Buk. 50 cts la boîte, ou franco, de Zam Buk Co., Toronto, pour le montant."

Militarisme

Si nous accédons au projet d'un armement impérial pour des fins impériales, nous entrons forcément dans le congrès des nations européennes qui succombent et s'étiolent sous le fardeau du militarisme.

Nous devons rebrousser chemin, revenir sur les étapes franchies, quitter à nous repentir plus tard et à revenir infailliblement au point de départ.

Jeune peuple et jeune pays nous arrêterons l'immigration de colons désirables. Nous devons suspendre les œuvres d'expansion et de développement sans lesquelles nous ne pouvons marcher et dont notre existence même dépend.

Ecoutez plutôt ce qu'en écrit un journaliste anglais ces jours derniers.

Le Dr. Goldwin Smith déplore "l'idée de la construction d'une "marine de guerre canadienne. "La majorité de notre peuple ne semble pas disposée à suivre le "conseil de ce brillant publiciste "en matière politique; mais dans "un récent article digne d'être lu "et pesé avec attention, il donne "de puissantes raisons pour que le "pays rejette une politique dont "les effets sont considérables et "peut être dangereux autant que "dissolvants."

Il demande, comme tant d'autres le font, pourquoi le Canada signe à construire des vaisseaux de guerre. Nous n'en avons pas besoin. Nous ne saurions qu'en faire si nous en avions. Ce serait un éléphant blanc et un éléphant fort coûteux aussi. De 20 à 30 millions pour commencer et \$5,000,000 par an au moins d'entretien. Notre petite marine serait ridiculisée en Europe, comme les marines de l'Amérique du Sud une sorte d'opéra bouffe. Elle serait de trop pour nos besoins. Des besoins. Nous n'en avons

pas. Mais c'est justement là que sont le ridicule et la folie. Nous ferions une contribution à la Mère patrie, nous, un peuple agricole occupé aux champs, aux mines, forêts; construire une marine de guerre dont le seul effet serait d'entraver nos rapports extérieurs (excellents dans le moment actuel) une marine que nous ne pourrions ni équiper, ni entretenir, une marine sans objet (à moins, bien entendu, qu'il ne se produise une situation qui nécessiterait une marine dix fois plus forte que nous ne pourrions avoir,) voilà le comble et l'imprévoyance.

Ne l'oublions pas, chacun de nous sera appauvri par cette marine. Chacun de nous sentira dans sa vie une nouvelle gravité, une nouvelle menace, le jour où la marine sera établie. Hommes femmes et enfants seront obligés de se priver des nécessités et des luxes de la vie le jour où les "dreadnoughts" apparaitront sur les flots agités du Canal de Lachine. (Vifs applaudissements). Considérez la dépense, l'inutilité, l'absurdité de la chose et votez contre le projet.

Ou plutôt, un premier devoir c'est de demander que le peuple canadien soit consulté par le Gouvernement avant qu'on mette à effet cette politique qui peut dans l'avenir, produire les résultats les plus désastreux. (Bruitants applaudissements).

Au lieu de songer à nous unir plus étroitement à l'état troublé et troublant du vieux continent il nous convient plutôt de nous associer à la pensée qu'exprimait l'autre jour Gabriel Hanotaux.

Si l'entente ne se fait pas, de nouveaux engins parcourant les terres, les mers et le ciel vont allonger la somme des effrois que la vieille humanité croyait avoir épuisée, et cela au moment même où elle mesure mieux le gouffre l'infini et le néant de ses querelles éphémères. A cette heure critique, une pensée, une clairvoyance, une inspiration divine à force d'être humaine ne saurait elle pas rechercher et découvrir les formules sur lesquelles se fondera la paix? (Applaudissements).

F. D. MONK.

Le présent est le moment qui n'appartient plus à l'espérance et pas encore au souvenir.

X. DE MAISTRE.

Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poks, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres. — Encadrements sur commandes.

Peinture. Huiles. Vitres. Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée. Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président;
Honorables J. D. Roland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte;
E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



LA SÈVE DE LA VIE
Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-même.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs:—Je souffrais d'une dyspepsie chronique qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin, à qui j'ai présenté le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la nuit dernière, je me suis déjà considérablement soulagé et suis en voie de parfait rétablissement.
Veuillez me excuser.
MME J. D. RUFFIN,
355 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GENERAUX :

A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Pour vos Impressions, allez à **La Tribune**

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE, RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir, en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part, Cartes de Visite, Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires, Pancartes, Etc., Etc.

St-Hyacinthe, Que.

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROULEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

En vente chez tous les marchands.

GRATIS! Echantillons à vous—
HOMMES et FEMMES souffrant de
Maux de Reins, d'Estomac, de Foie ou de
Mal de Dos, sur réception de ce Coups
d'envoi.

Address: TECHNICALS CO. INTERNATIONAL

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL, Pr. S. H. C. MINER, V. Pr. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, *Gérant local,*
ST HYACINTHE, QUÉ.

J. N. CABANA
Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
173½ rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelaga.

Telephone Bell 236

Hector Lorange
Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout.



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.
La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust**" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des porcelaines, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.
Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Les Prescriptions du Rév. Père Morriscy

ont opéré des guérisons depuis 30 ans, et guérissent encore aujourd'hui, toutes les maladies ordinaires qui surviennent dans presque chaque famille. Et nous avons, pour prouver cela, des centaines de lettres reconnaissantes.



Rev. Père Morriscy

Le "No. 7" du Père Morriscy fortifie les Rognons, rejette l'Acide Urique du sang, et guérit le Rhumatisme. Sous forme de tablettes, 50cts.

Le "No. 10" du Père Morriscy est le plus sûr et le plus efficace remède contre la toux, le Rhume, la Bronchite, l'Asthme et la Coqueluche. Essayez-en une bouteille de 25c. Grandeur régulière 50cts.

Le "No. 11" du Père Morriscy soulage et guérit la Dyspepsie et l'Indigestion sous toutes ses formes. Chaque tablette peut digérer 1 3/4 lb. d'aliments. La boîte, 50cts.

Le "No. 26" du Père Morriscy guérit positivement le Catarrhe. Un traitement combiné—des tablettes pour le sang, et un onguent pour cicatriser les parties affectées. Tablettes et onguent réunis, 50cts.

Le Liniment du Père Morriscy est une nécessité de famille pour toutes sortes de douleurs. D'un usage agréable—prompt à soulager. La bouteille, 25cts.

Chez votre fournisseur. 51 F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

Nombre de femmes endurent en silence des souffrances atroces

Peuvent être soulagées en tenant le sang riche et pur en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams.

Une femme a régulièrement besoin d'un remède reconstituant du sang, parce qu'elle est femme. Depuis la maturité jusqu'à l'âge moyen, la santé et le bonheur de toute femme dépendent de son sang, de sa richesse et de sa régularité. Si son sang est irrégulier, elle souffre de maux de tête, de mal de dos, maux de côtes et autres maladies indicibles que seules les femmes connaissent. Quelques femmes ont grandi en endurent ces souffrances à intervalles réguliers et les ont supportées en silence et sans espoir. Mais les femmes s'évitent beaucoup d'ennuis si elles prenaient une boîte ou deux des Pilules Roses du Dr Williams pour les soulager à l'époque critique. Ces Pilules font toujours un sang nouveau. Elles aident une femme juste au moment où la nature a le plus besoin de sang. Elles l'ont fait pour des milliers de femmes par tout le Canada, pourquoi ne le feraient-elles pas pour vous ?

Mme Joseph Kinney, Gilbert's Cove, N. E., dit :—"Pendant 10 ans je souffris de nervosité et de ces malaises qui font de la vie de tant de femmes un fardeau presque continu, à certains moments il me fallait rester au lit durant des semaines. Je passai plusieurs nuits sans sommeil et il me sem-

blait que je perdais courage. Je consultai plusieurs médecins mais ils ne purent me procurer de soulagement. Le dernier médecin que je consultai me dit franchement qu'il ne voulait pas me soigner avant de m'avoir fait subir un examen. Ce fut alors que je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris six boîtes ma santé s'améliora beaucoup, mais je continuai à prendre les Pilules durant encore quelques mois alors que je me sentis comme une nouvelle femme et je me sentais mieux que je ne l'avais jamais été dix ans auparavant. Je ne ressentis plus d'attaque depuis ce temps-là, mais j'ai depuis fait une fois usage des Pilules pour guérir les suites de la grippe et le résultat dépassa toutes mes espérances. Ce sont là les faits clairs résultant de mon expérience, et il m'a toujours semblé que je ne pouvais trop hautement recommander les Pilules Roses du Dr Williams aux nombreuses femmes qui souffrent comme moi."

Vous pouvez acheter ce grand reconstituant du sang, restaurateur de la santé, de tous les marchands de remèdes ou directement par la malle à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams' Co., Brockville, Ont.

La vie du fermier

L'habitation du fermier respire le confort, l'aisance et le calme que l'homme d'affaires de villes trouve difficilement.

Le fermier est à l'abri des paniques financières.

L'habitation du fermier peut avoir tous les avantages d'une maison de ville, sans en avoir les inconvénients.

Ses impôts sont modérés et ses dépenses ne sont pas lourdes.

La maison est confortable, elle n'est pas luxueuse.

Le travail de la ferme n'est pas appelé en principe à rendre un homme riche ; il a pour but de lui procurer une agréable et confortable aisance et une existence heureuse.

Ici est le jardin, avec sa grande variété de fruits et de légumes.

Là est le verger avec ses produits. Voici les fleurs et leurs parfums et nuances si divers. Les écuries, les étables bien aménagées et bien garnies de beaux types d'animaux.

Les enfants des fermiers sont dans les meilleures conditions pour devenir robustes et vigoureux.

Un grand mouvement se fait en faveur de la vie rurale, et le moment n'est pas loin où la ferme sera regardée comme le meilleur point sur terre, où l'homme puisse vivre heureux en travaillant.

L'Incident Fairbanks

La presse sectaire vient encore de jeter la pierre au Pape au sujet de l'incident Fairbanks.

L'ancien vice-président des Etats-Unis de passage à Rome voulut d'abord faire une prédication dans un temple méthodiste, puis avoir ensuite une audience avec le Saint Père.

Au Vatican on n'entend pas les choses de cette façon. M. Fairbanks ayant à choisir entre une audience du Pape et un discours devant les méthodistes, préféra aller pénétrer au temple.

Il ne restait plus au Vatican qu'à lui refuser l'audience ; c'est ce qui fut fait. On n'a jamais agité autrement à Rome dans de pareilles circonstances ; c'est une question de protocole.

M. Fairbanks n'est pas excu-

sable d'ignorer que le Pape ne reçoit jamais un personnage qui prend part à Rome à des cérémonies hérétiques.

De nos jours de libéralisme et d'opportunisme on ne sait guère comprendre le beau geste qui domine cet incident.

Puisse cette leçon qui nous vient de haut convaincre nos tolérants et nos transigeants qu'entre catholiques comme le Pape, c'est déjà beaucoup.

La Vérité.

Malade pendant un an

London, Ontario. un homme dit, "pour les rhumes chroniques, les refroidissements ou les troubles bronchiques, Vinol est sans égal."

"Je fus malade au-delà d'un an avant de prendre Vinol. J'avais essayé l'huile de foie de morue ainsi que d'autres remèdes. Je fus induit à essayer Vinol en lisant ses annonces, et je peux en toute sûreté le recommander à quiconque a besoin d'un tonique de première classe. Il est bon au goût et agréable à prendre, et possède toutes les qualités nutritives de la meilleure huile de foie de morue. Pour les rhumes chroniques et les refroidissements, il est sans égal, et en même temps reconstituant du système affaibli, renforçant l'appétit et produisant un sommeil profond. A. J. Guilmour, 510 Acklaick St, London, Ont.

C'est parce que Vinol est un vrai tonique et un reconstituant qui contient du peptonate de fer avec chacun des éléments médicaux reconstituants de l'huile de foie de morue, mais sans une goutte d'huile pour fatiguer l'estomac et retarder son travail. Vinol agit directement sur l'estomac, crée un vigoureux appétit, et facilite aux organes digestifs l'extraction des éléments nécessaires de la nourriture absorbée pour faire un sang riche et rouge, des tissus sains et de la chair saine et pour créer des forces.

On vous remettra votre argent si Vinol ne vous porte pas profit. Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

LE SAMEDI

NO DU 26 FÉVRIER 1910

Extrait du sommaire : Commencement d'un nouveau feuilleton : La dame en bleu. Grand concours avec 253 autres prix de haute valeur. Carnet éditorial : Le besoin de paraître. Primes musicales. Coups de piton, illustrés. Les Petites lectures : L'écho. Le Paradis des Belles-mères. Mon secret, poésie. Patrons-primés. Page féminine. Courrier de Tante Pierrette. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. Concours de devinettes. Petites annonces. A quoi bon. Pourquoi il y a des célibataires et Jamais plus ! scènes de mœurs, illustrées. Chronique théâtrale. Recettes et conseils. Casse-tête chinois. Encyclopédie. Quantité de récits, anecdotes, etc. Nombreuses gravures humoristiques.

En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au *Samedi*, 200 boulevard St-Laurent, Montréal.

L'Héroïsme du Devoir

Il n'est pas vrai qu'en aucun temps le devoir soit impossible ; quand il devient difficile, l'héroïsme est obligatoire, voilà tout.

LOUIS VEUILLOT.

Marché de St-Hyacinthe

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb.	\$ 0.25 @ 0.27
Œufs frais, la doz.	30 35
Laine.....	25 30
" filée, la lb..	75
Savon la lb.....	5 6

VIANDES

Bœuf, la lb.....	\$ 6 10
" le 100 lbs..	5.50 6.00
Porc frais, la lb..	13 14
Lard salé " ..	15 16
Porc frais, 100 lbs.	11.00 12.00

VOLAILLES ET GIBIER

Dindes, le couple.	\$4.00 4.50
Poules, " ..	75 1.00
Poulets, " ..	75 80
Pigeons, " ..	20 25
Perdrix, " ..	

GRAINS

Blé, le minot....	1.25 1.50
Blé d'indele minot	70
Avoine, " ..	50
Sarrazin, " ..	75
Orge, " ..	60 70
Gaudriole, 100 lbs	
Graine mil, le min.	2.50 2.75

DIVERS

Miel coulé, la lb..	\$ 12 15
Miel en gâteaux la lb.....	15
Sucre d'érable, la lb.....	10
Sirop d'érable, le gallon....	80 1.00
Graisse, la lb. ...	15
Tabac en feuille, la lb.....	10 25
Paille, le 100 bot.	4.00 5.00
Foin, la tonne....	11.00 12.00
Peau de mouton, jeune.....	60 70
Peau de bœufs...	10
Peau de veau, lb.	15
Patates, le minot.	52

LES SŒURS DE LA PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRESENTATION DE MARIE, Island Pond, Vt.

Suite de la 21ème page

d'Israël n'avaient pas encore imaginé de donner leurs adresses sur des listes de réclame ; on les connaissait peu.

M. le curé de X... ne connaissait par son homme, c'est trop probable.

Le ratelier ne se fit pas attendre, le juif non plus...

Il fut essayé (le ratelier)... Il fallait bien.

M. le curé en avait la bouche pleine.

—Mais la note ?
—Trois cents francs.

Toutes protestations furent inutiles. C'était 300 francs.

M. le curé demanda du temps ; le juif se montra inexorable.

—Vous me laisserez bien le temps d'écrire à mon frère qu'il m'envoie la somme ? Il est notaire à B....

Les yeux hypocrites du juif s'illuminèrent soudain.

—Notaire à B.... reprit-il. Oh ! mais alors... petite patience... se basse dans ce pays-là... z'irai voir, Monsieur... veuillez signer ce billet M. X. dentiste, la somme de 300 francs pour ratelier.....

P...curé.

II

Nous voici dans le cabinet du notaire de B.... La discussion est très vive.

—Comment criait le notaire, trois mille francs pour un ratelier ! Mais c'est un vol ! ou bien mon frère a plutôt besoin d'un conseil judiciaire !

Et notre juif de vanter sa marchandise, il n'en livrait pas de meilleur pour la bouche de Sa Majesté le roi des Belges ! etc., etc.

Le billet disait bien 3,000 francs, et le juif était pressé, il fallut s'exécuter.

En route, les 300 francs de M. le curé avaient fermenté et, par une réaction presque spontanée s'étaient accrus d'un zéro !

(Croix du Nord).

Un restaurateur électrique pour les hommes

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonaj fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la maille.

THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine Ont.

VIEUX GARÇON

Une statistique de M. Bertillon nous a révélé ce fait intéressant que la mortalité est beaucoup plus grande chez les célibataires et les veufs que chez les gens mariés.

—Vous trouvez cela intéressant ?

—Dame je suis marié.

—Et moi, célibataire.

—Tant pis pour vous ; mariez-vous.

—Mais moi, je suis veuf : je n'y puis rien.

—Remarquez vous.

Telle est la conclusion de cette his o re. On ne peut pas avoir tous les bonheurs à la fois : celui du célibat et celui de la longévité.

Nous n'entrerons pas dans les détails de cette statistique touffue : les statistiques n'ont de charme que si l'on peut les résumer en deux lignes. Toutefois il convient d'extraire de celle-ci cette a itre constatation quelque peu bizarre que les veuves meurent beaucoup moins que les veufs.

On nous parlait toutefois des veuves inconsolables ; ce n'était qu'une fable : on voit au contraire que les veuves se consolent beaucoup plus facilement que les veufs.

Quel honneur pour notre sexe ! Mais de ces choses on peut philosopher indéfiniment, car il n'est des statistiques comme des verres irrisés : elles donnent des

SUNLIGHT SAVON

Vous rencontre à mi-chemin—fait tout votre ouvrage dans la moitié du temps et pour la moitié du prix des autres savons. Le Sunlight Savon—absolument pur—protège le linge du dommage—les mains, de rudesse—la vie, de misères.



couleurs différentes selon le point de vue auquel on se place.

La conclusion du Dr Bertillon n'en est pas moins à retenir, et c'est que les règles de la morale traditionnelle profitent à tous et à chacun. Nous dirons, nous, la morale chrétienne.

La précédente statistique ne prouve pas que tous les célibataires meurent jeunes ; Fontenelle a vécu jusqu'à cent ans, et c'est le plus célèbre des célibataires. Il est vrai que rien ne conserve comme l'égoïsme, et Fontenelle l'était au point qu'on disait de lui qu'en mourant il se serrerait dans ses bras en se disant : "Adieu, mon ami, je n'ai jamais aimé que toi !"

C'est lui aussi qui, recevant la visite de l'abbé Terrasson qui venait lui demander à dîner et qui aimait la cuisine au beurre, se résigna à faire préparer au beurre la moitié d'une botte d'asperges qu'il aimait à l'huile. Un peu avant le dîner, l'abbé fut pris d'une attaque d'apoplexie, et sans plus s'émouvoir, Fontenelle le courut à la cuisine en criant triomphalement : "Tout à l'huile !"

Faisons une nouvelle restriction : tous les vieux garçons sont loin d'être égoïstes. Il en est beaucoup de charmants, de délicieux, que l'on cajole, que l'on s'arrache en famille, surtout quand ce sont des oncles à héritage.

Est-il une condition meilleure que celle d'oncle à héritage ? C'est à regretter de ne pas l'être autant pour la fortune que pour la qualité d'oncle.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "incompatibilité d'humeur" on n'a pas eu les soucis et les tracés de la première éducation des enfants, les cris la nuit, les maladies, les ennuis avec les nourrices et les gouvernantes. On n'a que l'agrément des enfants bien venus, leurs attentions, leurs caresses ; on les aime, on en est aimé, et l'on profite gratis de la famille. Est-on malade ? On est soigné, dorloté, veillé par les uns et les autres, et, avec un désintéressement admirable, chacun s'ingénie à prolonger l'existence de l'oncle à héritage.

—Mon oncle vous allez prendre froid !

—Mon oncle ne prenez pas de ce plat : on vous en a préparé un autre qui ne vous fera pas de mal.

"Mon oncle" par ci "mon oncle" par là : il n'est pas de prévenances que l'on n'ait pour le vieux garçon de la famille.

Et ailleurs aussi on le cajole, et c'est là le danger.

En revanche, l'oncle peu fortuné est le plus malheureux des hommes. Il se sent à charge à tout le monde. Il a des manies qui fatiguent, des travers insupportables, et quand on le voit arriver...

—Mon Dieu, c'est encore lui ! Et les enfants sont parfois cruels.

Un enfant disait à un oncle de ce genre :

—Mon oncle pourquoi ne t'es-tu pas marié ?

—Parce que si j'avais des enfants, je vous aimerais moins.

Et l'enfant de répondre, en ouvrant de grands yeux naïfs ;

Ah ! quel dommage !

On voit des vieux garçons se marier pour leurs rhumatismes, d'autres encore pour des motifs que nous n'avons pas à connaître. Ils ont raison, car la vieille livrée à des soins mercenaires est la plus grande tristesse de ce monde.

Nous avons connu un homme qui était dans ce cas et qui cherchait un valet de chambre fidèle et attentionné. On lui en recommanda un qui avait toutes les qualités. Après un instant de conversation, le valet de chambre finit par dire avec un peu d'embaras :

—Monsieur pourra absolument compter sur moi, mais qu'il me permette de lui demander combien il me laissera sur son testament ?

Si le vieux garçon se porte bien, il a le cercle comme ressource. Il y mange, il y vit, il s'intéresse à tous et à chacun ; mais tout mariage d'un membre du cercle lui fait l'effet d'un enterrement, et il lui arrive, à la sortie de la sacristie, de demander distraitemment à son voisin : —Est-ce qu'on va jusqu'au cimetière ?

Ce dont il souffre le plus, c'est de rentrer chez lui, le soir, seul et de se demander sans cesse : "Que deviendrai je si je suis malade ?"

Autrefois, les cadets de famille entraient dans l'ordre de Malte et, pour ce motif, on les appelait "les chevaliers" ; ils faisaient vœu de célibat et, avec quelques revenus, ils avaient une existence agréable auprès du chef de la famille ou étaient invités de tous côtés. Tout est changé depuis la Révolution : la vie de vieux garçon a perdu de son charme ; la famille est moins unie parce qu'il n'y a plus de chef de famille qui veille sur chacun, et vraiment il faut approuver M. Bertillon de sa statistique.

Mariez-vous si vous voulez vivre vieux et moins malheureux. Quand à promettre le bonheur, c'est une autre affaire.

TOUT-PARIS. Du "Gaulois de Paris".

Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, au l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING Co., St. Louis, Mo.

L'élevage de l'Autruche

L'autruche, devenant plus rare, devient aussi plus chère. Dans les derniers jours du mois dernier, un éleveur de Tafelberg vendait un couple de ces oiseaux à un autre fermier au prix de 1000 lbs sterling ou 25,000 francs, et que tout récemment encore, un autre éleveur réputé obtenait 400 livres sterling ou 10,000 francs d'une autruche mâle de deux ans—ce qui ne s'était, paraît-il, jamais vu.

La rareté de l'autruche n'est d'ailleurs pas la seule raison de son renchérissement ; il faut tenir compte aussi de la qualité de ses plumes.

Une famille qui mange en grande quantité

Quaker Oats

est une famille vigoureuse et en bonne santé.

La nourriture la plus populaire du monde, parce qu'elle rapporte le plus et qu'elle coûte le moins.

Ce n'est pas une raison de détester votre curé parce qu'il vous a marié.

Une mère louange les Tablettes Baby's Own

Il y a, par tout le Canada, des milliers de mères qui n'hésitent pas à dire que la bonne santé dont jouissent leurs jeunes enfants est entièrement due à l'usage judicieux des Tablettes Baby's Own. Et nombre de mères ne craignent pas de déclarer qu'à un moment critique les Tablettes Baby's Own ont sauvé la vie à un bébé. On devrait toujours avoir ce remède à la maison. Mme J. A. Poirier, Paquetville, N. B., dit : Seules les Tablettes Baby's Own ont maintenu notre jeune enfant en bonne santé. C'est un excellent remède pour les enfants. A vendre chez les marchands de remèdes, ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

L'Impartialité
L'impartialité consiste à être JUSTE, non pas être NEUTRE. FR. de CHAMPIGNY, de l'Académie française.

Gardez-vous en bonne condition

Votre cerveau, vos muscles et vos nerfs dépendent de votre bonne condition physique. Assurez-la en vous servant des

Pilules Beecham's

En vente partout, en boîte de 25 cents.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour de Circuit, No 25. The John D. Ivey & Co. Limited, corps politique et incorporée, ayant son principal siège d'affaires en cette province, en les cité et district de Montréal, demandeur, vs Jeanne Françoise Beauchemin, fille majeure et usant de ses droits de la cité de St-Hyacinthe, et y faisant, seule le commerce de Modes, Chapeaux, Lingerie, sous la raison sociale de Mde Joseph Beauchemin & Cie, défenderesse. Avis public.—Par Encan Public et par suite de saisie, il sera vendu par l'huissier soussigné, au domicile et place d'affaires, rue Cascades, No 236, de la défenderesse en cette cause, en la cité de St-Hyacinthe, le cinquième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, consistant articles de modes, le tout sera vendu et adjugé au plus haut offrande et dernier enchérisseur, pour argent comptant. Daté à St-Hyacinthe, ce 17 février 1910, Jules Wingender, H. C. S.

Canada, Province of Quebec, District of St-Hyacinth. Circuit Court, No 25. The John D. Ivey & Co Limited a politic and incorporated body, having its principal business place in this province in the city and district of Montreal, plaintiffs, vs Jeanne Françoise Beauchemin an of age lady and using of her rights of the city of St-Hyacinth, and there doing alone business in Hats, trimming etc, under the firm name of Mde Joseph Beauchemin & Co, defendant.

Public Notice.—Under a seizure in this case the undersigned bailiff shall sell at Public Auction, at the domicile and business place, 236 Cascades street, of the defendant, in this case, in the city of St-Hyacinth, on the 5th day of march next at ten o'clock of the forenoon, all the consisting stock of hats, trimming, etc. The whole will be sold and adjudged to the highest and last bidder for cash.

Dated at St-Hyacinth this seventeenth day of february 1910. Jules Wingender, H. C. S.

Pourguérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine, Co. St-Louis, Mo.



JOS. SURPRENANT

Maitre-Charretier
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc. PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary

MAITRES-CHARRETIERS
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants. Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.

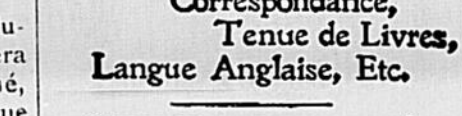
J. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur
PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Téléphone 354

Vous regardez avec Plaisir



MERRY XMAS

un habillement ou un pardessus qui sort de notre établissement. L'élégance, le style et le fini distinguent nos habillements de ceux qui sont faits ailleurs. Notre assortiment de tweeds est considérable et tout ce qu'il y a de plus "chie" et de plus nouveau.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND-TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.